

Bruxelles, le 15 janvier 2004

La Commission lance un appel pour stimuler la recherche fondamentale

Aujourd'hui à Bruxelles, le commissaire européen chargé de la recherche, M. Philippe Busquin, a présenté le schéma directeur de l'UE pour la recherche fondamentale. La communication intitulée "L'Europe et la recherche fondamentale" donne un aperçu des activités en la matière à l'intérieur de l'UE par comparaison avec d'autres régions, notamment les États-Unis et le Japon, et préconise l'ouverture d'un débat sur la manière de promouvoir ces activités. La recherche fondamentale est une composante importante de l'activité scientifique en Europe et un domaine dans lequel l'Europe a toujours excellé. Cependant, au cours des deux dernières décennies, elle a été supplantée par d'autres activités prioritaires – principalement la recherche appliquée, orientée vers le marché. Mais l'Europe ne peut se permettre de négliger la recherche fondamentale. Ces derniers mois, la communauté scientifique a engagé un débat très animé sur la nécessité d'agir. En adoptant cette communication, la Commission souhaite participer à cette discussion.

“Plutôt que de nous demander quel est l'avenir de la recherche fondamentale en Europe, nous devrions nous demander quel serait l'avenir de l'Europe sans la recherche fondamentale”, a déclaré le commissaire Busquin. “Nous avons pour ambition de construire une société basée sur la connaissance et un espace de recherche européen requiert une base scientifique solide et des ressources humaines de grande qualité. La recherche fondamentale répond à ces deux exigences. La recherche fondamentale d'aujourd'hui apportera demain la croissance, la compétitivité et une meilleure qualité de vie. Les États-Unis ont compris cela. L'UE accuse toujours un retard. Notre appel vise à faire prendre conscience de la nécessité d'agir maintenant pour inverser la tendance et rattraper notre retard.”

Qu'est-ce que peut apporter la recherche fondamentale?

Pratiquement toutes les innovations du 20^{ème} siècle sont le fruit des sciences fondamentales. Deux des réussites les plus récentes illustrent ce point:

- Les horloges atomiques utilisées aujourd'hui dans les systèmes de positionnement par satellites (GPS) ont été mises au point dans les années 1940, afin de vérifier la théorie générale de la relativité d'Einstein.
- Le Web (WWW) a été inventé au CERN (le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire basé à Genève), pour améliorer la communication entre ses nombreux partenaires internationaux.

Ces deux inventions ont débouché sur des applications technologiques essentielles et sur l'émergence de marchés qui représentent des milliards d'euros, ont généré des millions d'emplois et ont rendu notre vie quotidienne plus facile et plus sûre. Ceci a été possible grâce au soutien du secteur public. Mais il ne faut pas voir la recherche fondamentale uniquement comme la source potentielle d'applications. Elle doit jouer un rôle central dans la formation des chercheurs. En menant des recherches aux frontières de la connaissance scientifique, les scientifiques acquièrent des connaissances et des compétences qu'ils utiliseront tout au long de leur carrière.

Quels résultats l'Europe affiche-t-elle?

Très bons en ce qui concerne les publications, moins bons en ce qui concerne les citations. S'agissant des publications, l'Europe est en tête avec 41,3 % du total mondial comparé à 31,4 % pour les USA. Pour ce qui est du nombre de références, considéré comme le meilleur indicateur de la qualité de la recherche, l'Europe est à la traîne dans la plupart des disciplines: les chercheurs basés aux États-Unis sont cités plus souvent, dans une proportion d'environ un tiers. Les scientifiques européens ont obtenu de nombreux prix Nobel au début du 20^{ème} siècle mais, ce succès s'est démenti depuis.

La segmentation des systèmes européens de recherche due à des différences structurelles entre les États membres de l'Union européenne a eu des répercussions dans divers domaines: absence de coopération et de coordination, manque de masse critique, mais aussi et surtout, absence de concurrence au niveau européen.

Les perspectives

Il est temps d'introduire une nouvelle définition de la valeur ajoutée européenne, en permettant aux chercheurs de n'importe quel pays d'Europe, pris individuellement, de se mesurer à tous les autres chercheurs sur le critère de l'excellence. Aux États-Unis, des "primes individuelles" sont accordées par la "National Science Foundation" dans le cadre d'un tel système. Le système de la NSF s'est avéré très efficace pour promouvoir la recherche fondamentale. Un système de ce type compléterait efficacement la politique actuelle qui vise à encourager les collaborations et la création de réseaux au niveau européen.

Démarches innovantes

Un groupe de haut niveau présidé par M. Federico Mayor a étudié la possibilité de créer un "Conseil européen de la recherche" pour la recherche fondamentale et a émis des recommandations. Se ralliant aux conclusions de ce rapport, la Commission présentera des propositions en vue de l'introduction de mécanismes de recherche similaires. Cela, ajouté au soutien accru à la recherche fondamentale, sera l'un des thèmes principaux de l'action future de l'Union dans le domaine de la recherche. Les détails de cette action, notamment la possibilité de créer un "Conseil européen de la recherche", feront l'objet d'un débat politique plus large dans les prochains mois.

Mesures urgentes

Parallèlement à cette tentative de renforcer l'excellence dans la recherche fondamentale par la compétition, il faudra absolument accroître l'aide européenne aux infrastructures de recherche et soutenir la création de centres d'excellence dans l'Union élargie. Parmi d'autres mesures, citons: aide accrue en vue de l'augmentation des ressources humaines, de la formation des chercheurs et de la création de carrières scientifiques; soutien à la collaboration et à la mise en réseaux et amélioration de la coordination des activités, politiques et programmes nationaux dans le domaine de la recherche fondamentale.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site internet à l'adresse suivante:

<http://europa.eu.int/comm/research/press.cfm>

Fabio Fabbi : 02/2964174

Lone Mikkelsen : 02/2960567